

Les migrants venant du Moyen-Orient nous amènent des maladies graves, voire mortelles

écrit par Tommy Fransen | 31 mai 2016



Illustration, cas de leishmaniose cutanée

Une nouvelle maladie tropicale (qui a pour effet de dévorer la chair) fait des ravages au Moyen-Orient. Cette maladie parasitaire qui a pour nom « leishmaniose cutanée » est causée par des piqûres de minuscules moucheron infectés qui se développent en autres dans les zones de conflits où l'Etat Islamique a sévi.

Des milliers de cas ont déjà été signalés. Auparavant la pandémie ne concernait que la Syrie uniquement mais s'est

depuis propagée en Turquie, Liban et Jordanie après que plus de quatre millions de Syriens eurent fui.

Ces mêmes migrants se dirigeant désormais vers l'Europe par millions, ce n'est plus qu'une question de temps pour que cette maladie touche nos pays.

Cette maladie peut être mortelle si elle n'est pas traitée à temps. Elle laisse des plaies ouvertes béantes sur la peau, des saignements de nez ainsi que des difficultés pour respirer et avaler. Les survivants qui s'en sortent restent à vie avec des d'horribles cicatrices sur le visage et sur le corps.



Le manque de médecins et d'établissements médicaux, couplée aux pénuries d'eau affectant les zones de guerre du Moyen-Orient ont regroupé toutes les conditions optimales pour que cette bactérie perdure et se développe.

Le nombre de cas répertorié est passé de seulement six en 2012 à plusieurs milliers une années plus tard. Le Centre de

Contrôle des Maladies américain (CDC) a signalé que la maladie a désormais dépassé les frontières de la Syrie pour toucher maintenant ses pays frontaliers.

Le docteur Waleed Al-Salem et l'Institut de médecine tropicale de Liverpool a confié au MailOnline :

« La situation est critique. La maladie s'est propagée de façon spectaculaire en Syrie, mais également dans des pays comme l'Irak, le Liban, la Turquie et même dans le sud de l'Europe en raison de l'afflux de migrants »

« Une personne peut très bien avoir été piqué en Syrie puis s'être réfugiée par la suite en Europe puisque la maladie met entre deux et six mois pour se développer »

Peter Hotez, doyen de l'École Nationale de Médecine Tropicale, a ajouté:

« Nous devrions éviter que les réfugiés ne s'éparpillent un peu partout afin de ne pas connaître de nouveau les mêmes conséquences qu'en 2014 avec Ebola » .

Pour rappel Breitbart Londres avait déjà signalé qu'une autre maladie contagieuse avait déjà touché l'Europe, en l'occurrence dans un hôtel de luxe qui avait été transformé en camp de réfugiés. Cet hôtel avait fait l'objet d'une « alerte épidémique ». Cette maladie causée par des poux, peut être fatale dans 30 voire 70 % des cas et avait nécessité une stérilisation complète des locaux ainsi que sa mise sous quarantaine.

Traduction résumée de [Breitbart](#)

Note de Christine Tasin

Le principe de précaution voudrait, face à ces faits, face à ces images, qu'on impose une quarantaine de plusieurs mois aux frontières de l'Europe et qu'on interdise tout débarquement sur nos côtes... Il fut un temps où la simple suspicion de peste amenait à créer un cordon sanitaire étroit autour de villes ou

de pays concernés... C'était avant. Quand les dirigeants se souciaient de la santé de leurs ouailles...